



Vendredi 15 mai 2026
Salle du Varcq – Locquirec
Une soirée « Singulière »
Aurélie Courtinat



En ce vendredi de mai, la Salle du Varcq à Locquirec s'est transformée, le temps d'une soirée, en un espace de pensée partagée et d'enthousiasme communicatif. Le Cercle des Écrivains de Locquirec (CEL) avait le plaisir d'accueillir Aurélie Courtinat, fondatrice des Éditions La Singulière, une maison installée à Clohars-Carnoët, au cœur du Finistère sud. Dès les premiers mots, Aurélie a su captiver le public par son sourire lumineux et la clarté de son expression. Juriste de formation, elle a fait de son parcours une belle aventure, mêlant rigueur et créativité, pour donner naissance



à une maison d'édition pas comme les autres. Plus qu'un simple métier, elle voit son travail comme une véritable mission de transmission, un pont entre les auteurs, leurs idées et les lecteurs et surtout une passion à vivre pleinement.

Aurélie Courtinat a d'abord exercé dans le monde du droit, spécialisée en médias et environnement. Mais très vite, elle a ressenti le besoin de transmettre autrement, par le livre, ce média vivant qui transporte la pensée et les émotions. Après avoir racheté le fonds d'une maison d'édition dont le catalogue reposait sur des ouvrages techniques et spécialisés, l'envie d'un projet plus humain, plus engagé, et surtout plus proche des lecteurs, la pousse à créer sa propre maison d'édition. La Singulière voit ainsi le jour en novembre 2022.

Constituée en SAS, le choix de la forme juridique n'est pas anodin : il s'agissait d'exister pleinement dans la chaîne du livre, d'être crédible face aux partenaires et de maîtriser les mécanismes de la TVA, sans pour autant renoncer à une vision profondément humaine du métier.

La Singulière, l'ardeur d'un colibri dans la tourmente éditoriale

Le nom de la maison reflète parfaitement sa philosophie : offrir un regard « singulier » sur notre rapport à la nature et à l'environnement. Aurélie publie peu, mais avec beaucoup d'attention, privilégiant des ouvrages qui apportent de l'espoir, des solutions autant que la compréhension des enjeux du vivant, sans jamais tomber dans l'injonction ou la leçon de morale. Sa volonté est d'aborder la thématique environnementale sans couleurs politiques afin de toucher le maximum de public. Elle se décrit comme un « petit colibri » dans la grande tempête éditoriale, cherchant à éveiller les consciences avec douceur et respect.



Elle publie peu, deux titres par an environ, pour s'assurer que chaque ouvrage soit traité avec le soin qu'il mérite. Elle rejette les manuscrits creux ou mal construits pour se concentrer sur des textes qui font véritablement œuvre de pédagogie et de dialogue.

La Singulière propose des essais, des romans engagés, de la poésie, tous porteurs d'un message positif et accessible auxquels s'est greffé le roman par la grâce d'un coup de cœur pour « *Le marais aux pieuvres* ».

Parmi la sélection présentée ce soir :

Un essai - Cessez-le-feu ! de Louis de Redon, qui ouvre le catalogue en octobre 2023, est avant tout un essai qui rend accessible au plus grand nombre un sujet complexe. Il s'agit d'un *Traité de paix* avec la nature. Louis de Redon est ingénieur agronome, docteur en biologie et avocat en droit de l'environnement, il enseigne à AgroParisTech, HEC Paris et dans plusieurs universités à l'étranger. L'ouvrage est la vulgarisation de la

thèse qu'il a soutenue à AgroParisTech, une approche pluridisciplinaire et apolitique qui déconstruit les idées reçues et propose des solutions pragmatiques aux défis environnementaux. Aurélie Courty l'a

sauvé du destin confidentiel de la littérature académique pour en faire un livre ouvert à tous les lecteurs.



La poésie constitue un autre pilier. **J'ai un bûcheron dans mon arbre généalogique** de **Tony Durand**, sous-titré « Prose », illustre la volonté de la Singulière d'explorer des formes littéraires qui brouillent les frontières de genre pour mieux aborder, par détours et sensations, notre rapport au vivant et aux racines. Cet ouvrage sensible invite à une balade amoureuse des mots et des arbres où l'on

s'égare pour mieux se retrouver.



La Singulière a trouvé là une résonance particulière avec **trois romans** qui méritent qu'on s'y attarde.



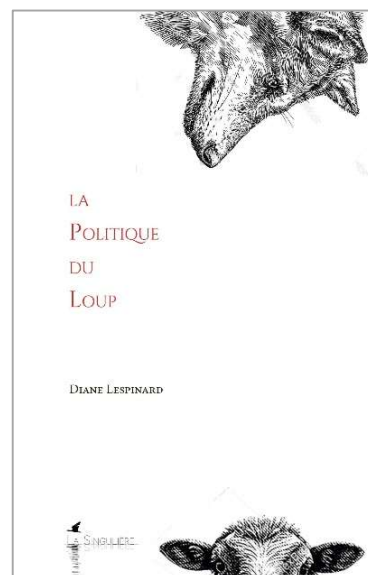
Le Marais aux pieuvres de Pauline Parent, en février 2024, a agi comme un véritable déclic éditorial. À Clerdun, les enfants meurent sans raison. *Virginie est infirmière en pédiatrie. Elle habite près de la Raffinerie, aux abords d'un marais, et observe les pieuvres qui y vivent, persuadée qu'elles veillent au grain et pourraient nous sauver.*

Le style cinématographique de Pauline Parent, issue du monde du cinéma, plonge le lecteur dans la tête de Virginie, sans filtre, dans un roman visuel qui traite avec une grande sensibilité de l'éco-anxiété, de la maternité à l'ère de l'Anthropocène et du tabou sur le

risque industriel.

La Politique du Loup de Diane Lespinard, paru en avril 2024, explore un territoire différent, mais tout aussi âpre. Dans une vallée proche de Gap, les attaques de loup se multiplient sur les troupeaux, exacerbant les tensions entre pro-loups et anti-loups. Élise Chauvin, jeune fonctionnaire fraîchement

débarquée dans la région, assiste à cette escalade jusqu'à l'attaque d'un berger qui met le feu aux poudres. Diane Lespinard signe un roman réaliste traduisant la complexité des solutions à apporter aux défis environnementaux à travers des personnages vivants et pétris de certitudes, aux points de vue irréconciliables. Ici, pas de héros ni de coupable désigné : seulement la difficulté de cohabiter.



Le Cercle des Professionnels de l'Inutile de Marie Klimis, édité en avril 2025, est la fable la plus récente, et peut-être la plus attachante. Georges, 80 ans, est tailleur d'éponges



naturelles, savoir-faire désormais peu recherché dans la mégalopole où il s'est installé. Pour payer le loyer de son 10 m², il fait homme-sandwich. Un jour, il surprend Rosa en train de planter clandestinement un coquelicot dans le bitume, un délit dans cette ville qui a banni les parcs pour rentabiliser chaque parcelle de terrain.



Intrigante, Rosa l'entraîne dans son Cercle des Professionnels de l'Inutile, un groupuscule d'esseulés qui mènent des raids nocturnes pour revégétaliser la ville. Cette fable moderne, à la croisée du Petit Prince et d'Alice aux Pays des Merveilles, a valu à Marie Klimis le **Prix**

littéraire Mon's Livre lors de la 13e édition du salon de Mons, en octobre 2025, le plus grand rendez-vous littéraire de Wallonie.



Aurélié Courtinat ne se contente pas de publier, elle sculpte le texte. Elle traque les tics d'écriture et ce qu'elle nomme avec une pointe d'humour les « *paresses d'écriture* ». Son outil de prédilection est la fonction recherche de son logiciel, pour débusquer, par exemple, 170 occurrences du verbe regarder là où la langue française offre des trésors de nuances, comme : *contempler, observer, scruter, épier...* Elle affine le style, restructure les récits, en dialogue permanent avec l'auteur(e), pour que chaque lecture soit un authentique voyage. Il est fondamental que le lecteur reste « acteur de sa lecture ».

La chair de papier, l'élégance de l'illustration !

Pour Aurélié Courtinat, le papier n'est pas de la matière inerte. Elle cultive un rapport profondément sensible et charnel avec l'objet livre, comme bon nombre d'entre nous d'ailleurs, ce qui explique ses choix de fabrication, des papiers texturés, non pelliculés, où l'on sent la fibre sous les doigts. Ce choix a un prix technique, les machines de l'imprimeur normand avec lequel elle travaille doivent être nettoyées après chaque passage, les fibres naturelles enrayant les mécanismes. Elle l'accepte, parce que la cohérence entre le fond et la forme n'est pas négociable. Cette quête de justesse s'étend aux couvertures, résultat d'une longue maturation. Elle peut y consacrer plusieurs semaines, voire des mois, pour dénicher une pieuvre d'aquarelliste, à la fois inquiétante et enveloppante, un loup gravé au burin pour *La Politique du Loup*, un coquelicot stylisé auquel elle a l'idée d'y ajouter de la sève, le vivant en permanence à l'esprit. Le logo de La Singulière lui-même, un cormoran prenant son envol, son reflet se prolongeant vers le bas, est le fruit d'une recherche patiente (bien que depuis longtemps proche de son regard) et résume en une seule image tout l'équilibre qu'elle cherche, l'ancrage terrien et l'élan simultané. Chaque objet est pensé pour que le lecteur ait envie de le tenir, de le toucher, de l'offrir.

Chaque ouvrage est une expérience unique.

Aurélié a évoqué le fossé qui se creuse entre les petites structures indépendantes et les géants de l'édition. Avec des coûts de distribution pouvant atteindre 57 %, de nombreuses maisons artisanales évoluent en permanence à la limite de la viabilité économique. Pourtant, La Singulière continue de défendre une certaine idée de l'édition : exigeante, indépendante et profondément attachée à la place de la littérature régionale dans le paysage national.

Pour faire vivre ses livres, Aurélié privilégie la rencontre directe. Elle préfère voir trois exemplaires mis en avant sur une table qu'un seul rangé sur la tranche, en haut d'une étagère.

Elle prend ainsi son bâton de pèlerin et va elle-même à la rencontre des libraires bretons et parisiens, afin d'incarner ses ouvrages, leur donner un visage, une voix et un contexte. À travers cette démarche, elle défend une conviction forte : la littérature produite en région doit être reconnue comme de la littérature à part entière, et non réduite à un simple « produit du terroir » dont on attendrait seulement une forme d'exotisme plutôt qu'une véritable profondeur littéraire.

Au cours de cette soirée, Aurélie Courtinat nous a rappelé que l'édition indépendante relève à la fois de l'engagement et de la conviction. Face aux défis posés par l'intelligence artificielle, à la concentration croissante du marché et à la domination de genres standardisés dans les grands salons, La Singulière poursuit un chemin rigoureux et profondément nécessaire.

Elle nous invite à redécouvrir le plaisir d'un texte exigeant logé dans un bel écrin de papier vivant, nous rappelant que, dans toute chose, il y a de l'utilité, de la vie, de la sève et de la beauté.


Le CEL remercie sincèrement Aurélie pour ce moment d'échange riche et inspirant. Une belle leçon d'engagement et de passion à vivre et faire vivre pleinement le livre !



crédits photos - ©LaSinguliere.

Pour consulter le site de « La Singulière » : <https://www.lasinguliere-editions.fr>

*Les membres du CEL vous invitent à partager
une heure de lecture à voix haute.
Partir à la découverte d'auteurs d'ici et d'ailleurs,
les pieds dans le sable et l'esprit léger.
Une envie de lire à prolonger...*



*Animation libre - Tout public
Renseignements à cel29.livres@gmail.com*

CERCLE DES ÉCRIVAINS DE LOQUIREC

Pas de café littéraire en juin, mais retrouvez les membres du CEL pour des « lectures à marée haute » sur la plage du Fond de la Baie (camping municipal de Locquirec).

Gratuit - Tout public

Dimanche 12 juillet à 16h00

Lundi 27 juillet à 16h00

Lundi 10 août à 16h00

Lundi 24 août à 16h00

Infos-CEL :

cel29.livres@gmail.com

ou 06 07 16 96 80